

GABORIEAU ALFRED 25 JANVIER 1916



Alfred François Marie GABORIEAU, né le 1er mai 1889 à la Boissière de Montaigu, fils de François Augustin GABORIEAU, 28 ans, cultivateur, domicilié au logis de la Pinsonnière de la Boissière de Montaigu, et d'Angèle Florence DURAND, son épouse, 25 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 61 de la liste du tirage dans le canton de Montaigu.

Incorporé au 65^{ème} Régiment d'Infanterie à compter du 3 octobre 1910, arrivé au corps le dit jour. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1912.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active, affecté au Régiment d'Infanterie de Nantes.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale le 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 3 août, Affecté Régiment d'infanterie de Nantes.

Soldat au 264^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 25 janvier 1916, à la Tracy le Mont (60, Oise), Agé de 27 ans, Décédé suite à ses blessures de guerre. Mort pour la France.

Inhumé dans le département de l'Oise (60), à Tracy le Mont, dans la Nécropole Nationale « Tracy le Mont », carré D, tombe n° 190.

264^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

AISNE.

Le printemps 1917 trouve le régiment refait, remanié, enthousiaste à la poursuite de l'ennemi qui opère son repli.

Le 27 mars, il enlève Neuville sur Margival, le 28, la compagnie BILLAUD, estimant le barrage roulant trop lent pour son ardeur, le traverse et capture 68 Allemands surpris par la soudaineté de cette attaque, ahuris d'avoir vu surgir ces vagues d'assaut entraînant leur barrage.

Mais voici la fameuse ligne Hindenbourg et le 64^{ème} fonce sur le bastion de Laffaux qui résiste. Au cours de ces actions, le régiment, le 3^{ème} bataillon, la 1^{ère} compagnie, les 2^{ème} et 3^{ème} sections de la C.M. 1, le peloton de 37 sont l'objet de citations diverses.

Le 18 avril, au nord de Paissy, le régiment se mesure à des éléments de la garde prussienne ; il en ramène quelques échantillons.

Jusqu'au 15 mai, il rectifie notre ligne en d'heureuses opérations et laisse au régiment frère de la brigade une base bien établie pour la prochaine attaque dont il est chargé.

Le 24 août, plusieurs de ses groupes pénètrent en plein jour dans les lignes ennemies et ramènent 24 prisonniers et du matériel.

CHEMIN-DES-DAMES.

Fin septembre et début d'octobre, le 64^{ème} exécute d'importants travaux en vue de l'attaque qui, le 23 octobre, nous donnera le plateau du Chemin-des-Dames jusqu'à l'Ailette.

Le 4 novembre, le régiment occupe de nouveau le même secteur. Il est chargé de l'organisation du terrain chaotique arraché de haute lutte par la 66^{ème} division à Filain et à Pargny-Filain.

La saison est dure, le marmitage est souvent violent, le labeur est âpre. Mais les caractères sont à la hauteur de la tâche à accomplir.

Sept mois durant, le 64^{ème} ne connaîtra plus de repos.

Déposant fréquemment l'outil pour assurer une police sévère sur son front, il harcèle l'ennemi, chasse ses petits postes volants restés au sud de l'Ailette, pénètre dans ses lignes, lui capture en cinq raids plus de cinquante prisonniers dont plusieurs officiers, repousse toutes les tentatives de coup de main d'un ennemi mordant qui cherche une revanche à chacune de nos incursions.

ATTAQUE DU 27 MAI 1918.

Le 64^{ème}, qui a trempé sa poigne et sa confiance, est en pleine forme à tous les points de vue quand, le 27 mai 1918, il sombre en une matinée, submergé par une attaque gigantesque montée avec des moyens inconnus jusqu'alors.

Ses groupes de combat arrêtent nettement les attaques frontales, mais la brume, la poussière et la fumée des éclatements, les nappes délétères travaillent contre nous.

L'ennemi s'infiltré par les ravins, ruisselle vers l'Aisne qu'il a franchie depuis longtemps sur le secteur de droite, alors qu'en première ligne les groupes du 64^{ème} luttent toujours énergiquement.

Là encore, la consigne était de succomber sur place.

Nos braves poilus furent admirables de vaillance et de ténacité : Bretons, Vendéens et tous les autres rivalisèrent de courage et d'abnégation.

Un rapport allemand relate que le régiment de Magdebourgeois n'a pu atteindre le Chemin des Dames qu'à 8 heures et qu'il est ainsi très en retard sur les autres corps de la ligne d'attaque.

Les actes de bravoure sont nombreux au cours de cette défense héroïque :

Jusqu'à midi, la garnison de Froidmont, très éprouvée par les pertes, tient l'ennemi en échec.

Plusieurs officiers sont tués, tous les autres sont blessés, y compris le commandant CHEVALLIER, avant de tomber entre les mains de l'ennemi.

Les creutes de Vaumaires (lieutenant LE BIHAN) tient également jusque vers midi, épuisant tous ses moyens de défense.

Jusqu'à 10 heures, le commandant EON défend avec une énergie farouche la creute de Rochefort, pendant que le capitaine ELUÈRE, avec une poignée de braves, barre la vallée d'Ostel au flot ennemi.

Les capitaines ANGELI et LAINE, surmontant des difficultés inouïes, réussissent à porter leur compagnie jusqu'à l'objectif assigné.

Le premier est blessé, le second tué au cours de la mission qui consistait à étayer la résistance des premières lignes et à dégager Froidmont.

Enfin, les lieutenants PRADÈRE-NIQUET et BIRONNEAU dirigent un petit groupe qui reste inabordable, comme un hérisson en boule, jusqu'à 16 h. 30, près des ruines de Folemprise.

Tout le train de combat, tout le train régimentaire, tous les chevaux, les vivres et le matériel de réserve du régiment furent sauvés grâce à l'opiniâtre résistance des éléments en ligne.

ARCHIVES PHOTOS



LÂCHER DE PIGEONS



CONSTRUCTION D'UN ABRI BLINDÉ

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Gaborieau*

Prénoms : *Alfred François Marie* Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le *1^{er} mai 1889*, à *La Boissière de Montaigué*, canton
de Montaigué, département de *la Vendée*, résidant
à *Ciffaudes*, canton de *Montaigué*, département
de *la Vendée*, profession de *Sabotier*
fils de *François Augustin* et de *Suzanne Angèle Florence*, domiciliés
à *Ciffaudes*, canton de *Montaigué*, département de *la Vendée*

SIGNALEMENT.

Cheveux *et*, sourcils *châtains*,
yeux *bleus*, front *ordinaire*,
nez *droit*, bouche *maximaire*,
menton *ronde*, visage *ovale*.
Taille : *1 m. 67* cent. Taille rectifiée : _____ m. _____ cent.
Marques particulières : _____

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° *67* de la liste
de son service armé. Art 18 § 1. Incorporé au 65^e
Régiment d'Infanterie à compter du 1^{er} octobre 1910, mis en
route et arrivé au corps le dit jour. Soldat de 2^e classe
le 3^e 8^{me} 1910

Passé dans la disponibilité le *2^e septembre 1912*

Certificat de bonne conduite accordé.

• *Affecté au Régiment d'Infanterie à Nantes* 3

RAPPELE à l'activité par décret du 1^{er} août 1914

Mobilisation générale. Arrivé au Corps le *2^e août 1914*

Décédé le *11 janvier 1916* Blessures de guerre à *Beaury le Nouel*
près Mort-Hain-la-France

Armée active.	<i>65^e Régiment d'Infanterie</i>	
Armée de réserve active.	<i>Régiment d'Infanterie</i>	
	<i>Nantes</i>	<i>223</i>

CAMPAGNES.

Allemagne : du 2 août 1914
au 11 janvier 1916

Alfred GABORIEAU